

# L'ANALISI LINGUISTICA E LETTERARIA

FACOLTÀ DI SCIENZE LINGUISTICHE E LETTERATURE STRANIERE  
UNIVERSITÀ CATTOLICA DEL SACRO CUORE

1

ANNO XXVI 2018

MARE PVNICVM.

MARE IBIEV.

EDUCATT - UNIVERSITÀ CATTOLICA DEL SACRO CUORE

L'ANALISI  
LINGUISTICA E LETTERARIA

---

FACOLTÀ DI SCIENZE LINGUISTICHE  
E LETTERATURE STRANIERE

UNIVERSITÀ CATTOLICA DEL SACRO CUORE

1

ANNO XXVI 2018

PUBBLICAZIONE QUADRIMESTRALE

L'ANALISI LINGUISTICA E LETTERARIA  
Facoltà di Scienze Linguistiche e Letterature straniere  
Università Cattolica del Sacro Cuore  
Anno XXVI - 1/2018  
ISSN 1122-1917  
ISBN 978-88-9335-346-5

---

*Comitato Editoriale*

GIOVANNI GOBBER, Direttore  
MARIA LUISA MAGGIONI, Direttore  
LUCIA MOR, Direttore  
MARISA VERNA, Direttore  
SARAH BIGI  
ELISA BOLCHI  
ALESSANDRO GAMBA  
GIULIA GRATA

*Esperti internazionali*

THOMAS AUSTENFELD, Université de Fribourg  
MICHAEL D. AESCHLIMAN, Boston University, MA, USA  
ELENA AGAZZI, Università degli Studi di Bergamo  
STEFANO ARDUINI, Università degli Studi di Urbino  
GYÖRGY DOMOKOS, Pázmány Péter Katolikus Egyetem  
HANS DRUMBL, Libera Università di Bolzano  
JACQUES DÜRRENMATT, Sorbonne Université  
FRANÇOISE GAILLARD, Université de Paris VII  
ARTUR GAŁKOWSKI, Uniwersytet Łódzki  
LORETTA INNOCENTI, Università Ca' Foscari di Venezia  
VINCENZO ORIOLES, Università degli Studi di Udine  
GILLES PHILIPPE, Université de Lausanne  
PETER PLATT, Barnard College, Columbia University, NY, USA  
ANDREA ROCCI, Università della Svizzera italiana  
EDDO RIGOTTI, Università degli Svizzera italiana  
NIKOLA ROSSBACH, Universität Kassel  
MICHAEL ROSSINGTON, Newcastle University, UK  
GIUSEPPE SERTOLI, Università degli Studi di Genova  
WILLIAM SHARPE, Barnard College, Columbia University, NY, USA  
THOMAS TRAVISANO, Hartwick College, NY, USA  
ANNA TORTI, Università degli Studi di Perugia  
GISÈLE VANHESE, Università della Calabria

*I contributi di questa pubblicazione sono stati sottoposti  
alla valutazione di due Peer Reviewers in forma rigorosamente anonima*

© 2018 EDUCatt - Ente per il Diritto allo Studio universitario dell'Università Cattolica  
Largo Gemelli 1, 20123 Milano | tel. 02.7234.2235 | fax 02.80.53.215  
e-mail: editoriale.dsu@educatt.it (*produzione*); librario.dsu@educatt.it (*distribuzione*)  
web: www.educatt.it/libri

Redazione della Rivista: redazione.all@unicatt.it | web: www.analisinguisticaeletteraria.eu

Questo volume è stato stampato nel mese di aprile 2018  
presso la Litografia Solari - Peschiera Borromeo (Milano)

## INDICE

The <i>Norwegian Rune Poem</i> in context: structure, style and imagery <i>Veronka Szöke</i>	5
‘Aller + infinitif’ et ‘andare a + infinitif’ : effets de sens ‘illustratif’ et ‘risolutivo’ <i>Alida Silletti</i>	33
Sugli adattamenti italiani del <i>Mauger bleu</i> (1968) e del <i>Mauger rouge</i> (1977) <i>Monica Barsi</i>	53
Teatro sentimentale e propaganda. <i>Les Victimes cloîtrées</i> di Jacques-Marie Boutet <i>Sara Cigada e Caterina Garaffoni</i>	69
Zur Geschichte, Verbreitung und (Nicht-)Rezeption des Begriffes ‘Konfix’ <i>Bernard Haidacher</i>	87
Allgemeine Diskursreferenz in deutschen und italienischen Einleitungen zu wissenschaftlichen Zeitschriftenartikeln <i>Giancarmine Bongo</i>	103
I risultati di un’indagine sull’insegnamento e sulla rappresentazione dei colori nell’ambito dell’italiano L2/LS <i>Elena Ballarin e Paolo Nitti</i>	123
Metapragmatica della cortesia nell’Italia del primo Ottocento. La polemica sulla cortesia tra Melchiorre Gioja e Antonio Rosmini: utilitarismo o principio di carità <i>Francesca Saltamacchia e Andrea Rocci</i>	137
Recensioni e Rassegne	
Recensioni	157
Rassegna di Linguistica generale e di Glottodidattica a cura di Giovanni Gobber	161
Rassegna di Linguistica francese a cura di Enrica Galazzi e Michela Murano	175
Rassegna di Linguistica inglese a cura di Maria Luisa Maggioni e Amanda C. Murphy	183
Rassegna di Linguistica russa a cura di Anna Bonola	191
Rassegna di Linguistica tedesca a cura di Federica Missaglia	195
Indice degli autori	205

## ‘ALLER + INFINITIF’ ET ‘ANDARE A + INFINITIF’ : EFFETS DE SENS ‘ILLUSTRATIF’ ET ‘RISOLUTIVO’<sup>1</sup>

ALIDA SILLETTI

Cette contribution aborde les parcours de grammaticalisation et les effets de sens d’aller + infinitif et de ‘andare a + infinitif’ en français et en italien contemporains. A partir d’un corpus parallèle de presse, nous montrerons que les effets de sens « illustratif » de la périphrase française et « risolutivo » de la périphrase italienne ne relèvent pas d’une correspondance entre les deux périphrases mais plutôt d’un simple contact entre leurs effets de sens.

The present research deals with the grammaticalization paths and with the semantic values of ‘aller + infinitive’ and of ‘andare a + infinitive’ in contemporary French and Italian. On the basis of a parallel press corpus, our investigation will show that the « illustrative » use of the French structure and the « risolutivo » use of the Italian do not depend on a correspondence between the two periphrases but on a simple case of contact between their semantic values.

*Keywords* : aller + infinitive; andare a + Infinitive, grammaticalization ; illustrative and risolutivo semantic values, contrastive analysis

### *Introduction*

‘Aller + infinitif’ et ‘andare a + infinitif’ sont deux structures morphologiquement proches : elles présentent le même verbe de mouvement et sont suivies d’un infinitif (avec, en italien, l’ajout de la préposition ‘a’ entre les deux verbes), mais leurs évolutions, fréquences et peut-être fortunes diffèrent. Elles appartiennent au groupe non homogène des périphrases aspectuelles, comme le prouve l’analyse ponctuelle de certaines périphrases et une moindre attention envers d’autres, qui sont peu traitées, voire ignorées. Le cas sur lequel nous nous penchons relève d’un processus très cité en typologie linguistique et s’inscrit dans la tendance générale des verbes de mouvement du type ‘aller’ et ‘venir’ d’entrer au sein de parcours de grammaticalisation par lesquels ces verbes s’évaluent en semi-auxiliaires et se chargent de valeurs tempo-aspectuelles et modales<sup>2</sup> qui leur étaient auparavant inconnues.

Dans cette contribution, nous présenterons les parcours de grammaticalisation d’aller + infinitif et de ‘andare a + infinitif’ et leurs effets de sens en français et en italien contemporains ; nous nous demanderons notamment s’il est possible de considérer les deux péri-

<sup>1</sup> Nous remercions Mario Squartini et Laura Baranzini pour leurs précieux commentaires et suggestions.

<sup>2</sup> J. Bres – E. Labeau, *De la grammaticalisation des formes itive (aller) et ventive (venir) : valeur en langue, emplois en discours*, in *Études de sémantique et pragmatique françaises*, L. De Saussure – A. Rihs ed., Peter Lang, Bern 2012, pp. 143-165.

phrases comme similaires ou bien s'il s'agit de deux structures 'homonymes'. À ce propos, par le biais d'un corpus parallèle français-italien de presse, nous isolerons, parmi les effets de sens d'aller + infinitif, l'emploi 'illustratif'<sup>3</sup> et ses contextes d'apparition pour ensuite analyser sa traduction en italien. Les données du corpus parallèle nous permettront en particulier de vérifier si la périphrase 'andare a + infinitif' a développé un effet de sens comparable à l'illustratif français. Nos hypothèses penchent pour l'emploi 'risolutivo'<sup>4</sup>, dont nous mettrons en évidence les points de contact et les différences vis-à-vis de l'effet de sens 'illustratif' d'aller + infinitif. Au terme de notre analyse, nous serons à même de définir si une correspondance a lieu entre les deux effets de sens ou s'il s'agit plutôt d'un simple contact.

La présentation du corpus parallèle, des occurrences d'aller + infinitif (dans le corpus français original) et de 'andare a + infinitif' (dans le corpus traduit) – à l'exclusion de leur sens propre de mouvement spatial – sera suivie de l'exploration des parcours de grammaticalisation des deux périphrases et des effets de sens qui en découlent tant en français qu'en italien contemporains, parmi lesquels l'illustratif et le 'risolutivo'. Nous analyserons dans un second temps les traductions de la périphrase française – effet de sens 'illustratif' – au moyen, notamment, de tests de remplacement et des attestations réelles ou possibles de 'andare a + infinitif'. Nous porterons donc notre attention sur cette périphrase pour étudier son effet de sens 'risolutivo' et les éventuels sous-emplois et emplois concurrents qui en résultent. Nous essayerons enfin de proposer une piste d'analyse des effets de sens illustratif et 'risolutivo' des deux périphrases.

### 1. Présentation du corpus

Le corpus parallèle que nous exploiterons pour cette recherche est tiré de la presse française : il se compose de 33 numéros consécutifs du « Monde Diplomatique » (juin 2012-juin 2015), accessibles sous abonnement sur le site du journal, et de leurs traductions intégrales en italien effectuées par des traducteurs *free-lance*. Les traductions sont hébergées sur le site du « Manifesto », quotidien italien qui poursuit depuis longtemps une collaboration avec « Le Monde Diplomatique » en permettant à ses lecteurs d'accéder aux numéros du journal français, traduits en italien, en ligne et au format pdf<sup>5</sup>. Notre corpus parallèle comporte 1484 textes (dont 742 originaux et 742 textes traduits) et 3 425 414 mots. Comme on le sait, dans un corpus parallèle, le traducteur maîtrise tant la langue source que la langue cible et, sur la base de cela, il formule des jugements à propos du sens de mots ou de constructions de la langue source pour aboutir à leur traduction dans la langue cible<sup>6</sup>. C'est précisément la prise de conscience des traducteurs et leur sentiment à l'égard

<sup>3</sup> J. Bres – E. Labeau, *About the illustrative use of the aller + infinitive periphrasis in French*, in *Evolution in Romance Verbal Systems*, E. Labeau – J. Bres ed., Peter Lang, Bern 2014, pp. 171-202.

<sup>4</sup> P. M. Bertinetto, *Le perifrasi verbali italiane : saggio di analisi descrittiva e contrastiva*, "QPL. Quaderni patavini di linguistica", 8-9, 1989, pp. 27-64; A. Valentini, *La perifrasi andare a + infinito nell'italiano contemporaneo*, "Studi Italiani di Linguistica Teorica e Applicata", 36, 2007, 2, pp. 215-234.

<sup>5</sup> <https://ilmanifesto.it/edizione-pdf/le-monde-diplomatique/>, dernière consultation le 28 avril 2017.

<sup>6</sup> J. Sinclair, *Corpus, Concordance, Collocation*, Oxford University Press, Oxford 1991.

d'une forme verbale donnée qui sont essentiels vis-à-vis d'aller + infinitif' et de 'andare a + infinitif'. Pour notre part, travailler sur un corpus traduit nous permet d'utiliser des traductions déjà disponibles, à partir desquelles réfléchir sur le phénomène linguistique analysé.

Nous fournirons d'abord des données sur les attestations d'aller + infinitif' et sur leur traduction par 'andare a + infinitif' dans notre corpus, que nous détaillerons du point de vue de la grammaticalisation et des effets de sens<sup>7</sup> 'illustratif' et 'risolutivo' des deux périphrases. Nous excluons de notre échantillonnage le sens propre de déplacement spatial des deux structures verbales.

Tab. 1 - Les occurrences d'aller + infinitif' et leur traduction par 'andare a + infinitif' dans le corpus parallèle

	Occurrences	Traduction par 'andare a + infinitif'
'aller + infinitif' – présent	359	1
'aller + infinitif' – imparfait	77	aucune occurrence
Total	436	1

Les données du Tab. 1 nous permettent déjà d'avancer des hypothèses sur la non-correspondance entre les deux périphrases : 'aller + infinitif' (conjugaison au présent) n'est traduit qu'une fois par 'andare a + infinitif', par ailleurs dans un effet de sens que nous pouvons considérer comme marginal et strictement lié au contexte<sup>8</sup>. À partir des études déjà conduites sur ces structures verbales et d'exemples de la périphrase italienne qui vont au-delà de notre corpus parallèle, nous vérifierons si le choix de ne pas traduire 'aller + infinitif' non spatial<sup>9</sup> par 'andare a + infinitif' dépend d'une perception encore faible des

<sup>7</sup> Nous empruntons à Gustave Guillaume la notion d'effet de sens', que le linguiste applique d'abord à l'article, ensuite au verbe, pour se référer aux valeurs d'emploi d'une forme verbale dans la réalité vis-à-vis de la valeur abstraite de la forme en soi. G. Guillaume, *Problème de l'article et sa solution dans la langue française*, Hachette, Paris 1919, cité par D. O'Kelly – A. Joly, « Effet de sens » : quel sens pour quel effet ?, in *Discours et effets de sens. Argumenter, manipuler, traduire*, C. Pineira-Tresmontant ed., Artois Presses Université, Arras 2015, pp. 11-34.

<sup>8</sup> Il s'agit notamment de l'effet de sens de narration d'aller + infinitif', traduit par 'andare a + infinitif' 'risolutivo narratif' :

(1) Nous sommes en 1966, la guerre du Vietnam est à la « une » des journaux et Che Guevara va bientôt mourir en Bolivie. Au Venezuela, où la démocratie a été rétablie en 1958, il y a aussi des guérillas ; de nombreux jeunes rejoignent la lutte armée. (LMD, 04-13 7fr)

(1a) È il 1966, la guerra del Vietnam è sulle prime pagine dei giornali, e ben presto Che Guevara andrà a morire in Bolivia. C'è la guerriglia anche in Venezuela, dove la democrazia è tornata nel 1958; tanti giovani che si uniscono alla lotta armata. (M. C.).

<sup>9</sup> Bien que cela ne rentre pas dans le présent travail, dans notre corpus parallèle 'aller + infinitif' spatial, tous temps confondus, est généralement traduit par 'andare a + infinitif' spatial. Dans l'exemple

(2) Mais les produits de l'Europe de l'Ouest nous écrasent ! Ils sont beaucoup plus subventionnés, mécanisés, et donc infiniment moins chers que les nôtres. Je produis tout, ici, et je ne peux rien vendre. Allez faire un tour au supermarché : les pommes de terre sont italiennes, allemandes, françaises... (LMD, 02-14 18fr)

traducteurs à l'égard de cette périphrase et de ses effets de sens en italien, dont le '*risolutivo*', ou bien de raisons morphosyntaxiques et sémantiques. Pour vérifier l'emploi de '*andare a + infinitif*' par les traducteurs, nous avons effectué la recherche inverse, c'est-à-dire les attestations de '*andare a + infinitif*' dans le corpus traduit, tous emplois et temps verbaux confondus, dont les résultats sont résumés dans le Tab. 2 :

Tab. 2 - Les occurrences de '*andare a + infinitif*' dans le corpus traduit

<i>Corpus traduit</i>	<i>Occurrences</i>	<i>Corpus original</i>
' <i>andare a + infinitif</i> ' – subjonctif présent	1	'Venir + infinitif' – présent
' <i>andare a + infinitif</i> ' – présent de l'indicatif	7	Présent de l'indicatif
' <i>andare a + infinitif</i> ' – futur simple	3	Futur simple (2) 'Aller + infinitif' (1)
' <i>andare a + infinitif</i> ' – passé composé	1	Passé composé
' <i>andare a + infinitif</i> ' – imparfait	1	Absent
Total	13	

À part le seul cas précité de correspondance entre les deux périphrases, '*andare a + infinitif*' présente une plus grande extension morphologique qu'*'aller + infinitif'*, dont la conjugaison est restreinte au présent et à l'imparfait. Le Tab. 2 montre également que '*andare a + infinitif*' est souvent une extension aspectuelle des formes verbales originales du français : il permet notamment de percevoir l'événement de manière dilatée, de sa phase préparatoire à son aboutissement. Autrement dit, '*andare a + infinitif*' au présent traduit un présent ; '*andare a + infinitif*' au futur traduit un futur ; '*andare a + infinitif*' au passé composé traduit un passé composé.

(2a) Ma i prodotti dell'Europa dell'Ovest ci schiacciano! Sono molto più sovvenzionati e meccanizzati e dunque infinitamente meno cari dei nostri. Io produco tutto, qui, e non posso vendere niente. Vada a fare un giro al supermercato: le patate sono italiane, tedesche, francesi... (M. C.),

que le traducteur italien a traduit par '*andare a + infinitif*' spatial, le sens de mouvement orienté véhiculé par '*aller + infinitif*' et par son corrélat italien relève de plusieurs indices. Si dans son sens spatial '*aller*' est un verbe lexical qui régit l'argument exprimé par le verbe à l'infinitif – d'où une structure composée de deux propositions –, au sein de la périphrase '*aller*' joue le rôle de semi-auxiliaire et la construction ainsi réalisée représente un tout. En outre, le mouvement orienté relève d'un sujet humain, ce qui est un trait essentiel du sens propre de la structure, contrairement à la périphrase, qui accepte également des agents non humains, voire l'impersonnel. Enfin, c'est la conjugaison verbale de la périphrase française à l'impératif même qui exclut une lecture différente du mouvement spatial. '*Aller + infinitif*' comme périphrase n'accepte qu'une conjugaison au présent et à l'imparfait de l'indicatif (à l'exception de l'*'allure extraordinaire*', qui ne fera pourtant pas l'objet de la présente étude) ; bien que '*andare a + infinitif*' comme périphrase admette également d'autres temps verbaux, l'impératif en est quand même exclu (encore une fois, en dehors de l'effet de sens d'*'allure extraordinaire*').

## 2. 'Aller + infinitif' et 'andare a + infinitif' : remarques diachroniques et synchroniques

Les études en typologie linguistique ne se sont intéressées aux similarités sémantiques des morphèmes grammaticaux qu'à partir des années 1970, lorsque des phénomènes communs aux langues de la même famille ou de groupes linguistiques différents ont été analysés. C'est par un processus de grammaticalisation<sup>10</sup>, par ailleurs encore en cours, qu'«aller + infinitif» et «andare a + infinitif» ont commencé à développer des emplois distincts de leur sens spatial initial. Ce processus ne s'est pourtant pas déroulé de la même manière pour les deux périphrases : en témoignent les attestations beaucoup plus nombreuses de la périphrase du français et une correspondance interlinguistique difficile entre les deux structures.

### 2.1 La grammaticalisation d'«aller + infinitif»

Parmi les manifestations de la «futurité» les plus anciennes, au sein des morphèmes grammaticaux de futur, des constructions à sens «futural» formées d'un verbe de mouvement à l'aspect progressif ou imperfectif et d'une composante explicite ou incorporée au verbe qui indique le déplacement figurent en Europe de l'Ouest et, parmi les langues romanes, en français, en espagnol et en portugais<sup>11</sup>. En particulier, le français «aller + infinitif» dans la famille des langues romanes et l'anglais «*be going to* + verbe» dans celle des langues germaniques peuvent être réunis dans la catégorie des «*go-futures*»<sup>12</sup>.

À propos de l'évolution d'«aller + infinitif», Vet<sup>13</sup> et Veters – Lière<sup>14</sup>, entre autres, remarquent qu'«aller» ne signale d'abord qu'un déplacement spatial vers un but physique<sup>15</sup> (jusqu'au XIVe siècle) et qu'il peut être accompagné d'un locatif. Au XIVe siècle, cette nouvelle structure commence à se charger d'un sens périphrastique et à indiquer un moment futur à travers la notion d'intentionnalité. Cela est prouvé par la conjugaison d'«aller» à la première personne<sup>16</sup> et par sa combinaison avec un infinitif non précédé d'un locatif. Pendant une troisième phase, les contextes d'emploi de la périphrase s'étendent : elle s'utilise

<sup>10</sup> Suivant Bybee *et al.*, nous entendons par «grammaticalisation» le processus, commun à plusieurs langues, par lequel des morphèmes lexicaux se combinent avec des morphèmes grammaticaux. Le nouveau sens grammatical se développe à partir de toute la construction ainsi réalisée plutôt que du seul sens lexical. J. L. Bybee – R. Perkins – W. Pagliuca, *The Evolution of Grammar : Tense, Aspect and Modality in the Languages of the World*, University of Chicago Press, Chicago 1994.

<sup>11</sup> J. L. Bybee – O. Dahl, *The Creation of Tense and Aspect Systems in the Languages of the World*, «Studies in Language», 13, 1989, 1, pp. 51-103.

<sup>12</sup> J. L. Bybee – W. Pagliuca, *The evolution of future meaning*, in *Papers from the VIIth International Conference on Historical Linguistics*, P. Ramat – O. Carruba – G. Bernini ed., John Benjamins, Amsterdam 1987, pp. 109-122.

<sup>13</sup> C. Vet, *The descriptive inadequacy of Reichenbach's tense system : a new proposal*, in *Tense, Mood, Aspect : Theoretical and Descriptive Issues*, L. de Saussure – J. Moeschler – G. Puskás ed., Rodopi, Amsterdam 2007, pp. 7-26.

<sup>14</sup> C. Veters – A. Lière, *Quand une périphrase devient temps verbal : le cas d'aller + infinitif*, «Faits de langue», numéro thématique *Le futur*, OPHRYS, Paris 2009, pp. 27-36.

<sup>15</sup> Pour illustrer cette phase, ils présentent l'exemple suivant : « *S'en ala parler à Tiebaut* », *La Quête du Graal*, v. 3560, *ibid.*, p. 27.

<sup>16</sup> Les auteurs fournissent l'exemple : « *En la fin j'alai congié prendre, / Mais Monseigneur me fist attendre / Contre mon gré .III. jours ou autre* », *Le Livre du Voir Dit*, v. 3469-71, *ibid.*, p. 28.

désormais avec des sujets inanimés et avec des infinitifs du type ‘rester’ et ‘mourir’<sup>17</sup>. À côté de son sens plein, la nouvelle tournure devient une prédication enchâssée, qui perd l’indication du temps verbal au bénéfice d’une prédication supérieure. Vettters – Lière indiquent une quatrième phase de grammaticalisation, caractérisée par une superposition entre ‘aller + infinitif’ comme présent prospectif (Vet) et le futur flexionnel dans l’expression du futur. Pour sa part, Larreya<sup>18</sup> relève que, « [d]ans ses emplois grammaticalisés, ‘aller’ exprime fondamentalement un mouvement métaphorique vers la réalisation d’un événement ». Le déplacement de sens d’‘aller’ n’a pas donc provoqué une élimination des emplois ‘primitifs’ de la périphrase, mais plutôt une extension de ceux-ci. Ainsi, de structure éminemment aspectuelle, elle est allée jusqu’à exprimer le temps futur (Vettters – Lière), mais aussi la modalité (Bres – Labeau).

## 2.2 La grammaticalisation de ‘*andare a* + infinitif’ et les autres périphrases construites sur ‘*andare*’

Pour aborder la grammaticalisation de ‘*andare a* + infinitif’, nous partons des mêmes études sur les typologies linguistiques des langues d’Europe (Bybee – Pagliuca ; Bybee – Dahl) évoquées ci-dessus pour constater qu’aucune d’entre elles ne cite ‘*andare a* + infinitif’, bien que cette construction ait la même forme que les structures verbales des langues précitées. En outre, dans sa catégorisation des périphrases verbales d’aspect syntaxique de cinq langues romanes, Laca<sup>19</sup> remarque que l’italien est dépourvu de périphrases d’aspect prospectif, alors que le français emploie ‘aller + infinitif’ et ‘devoir + infinitif’ et tant l’espagnol que le portugais expriment le prospectif par ‘*ir a* + infinitif’. Relativement à l’identification et au classement des périphrases verbales de l’italien, dont les périphrases ‘phasales’, Pier Marco Bertinetto<sup>20</sup> souligne que cette langue manque de périphrases exprimant le ‘futur proche’ et le ‘passé récent’. Cependant, ce linguiste cite des périphrases supplémentaires, qu’il isole des précédentes, parmi lesquelles les ‘*risolutive*’. Ces dernières signalent le but final d’un certain résultat, pour lequel aucune intentionnalité n’est prévue<sup>21</sup>, et appartiennent à un ensemble vaste, mais aussi susceptible de subir des évolutions. Elles comprennent, entre autres, ‘*andare a* + infinitif’ et ‘*andare a finire che* + infinitif’.

Les études sur les périphrases verbales de l’aire romane et de familles linguistiques différentes (citons à ce propos Squartini<sup>22</sup>) tendent donc à ne pas traiter ‘*andare a* + infinitif’

<sup>17</sup> M. Wilmet, *Grammaire critique du français*, Duculot, Louvain la Neuve 1998.

<sup>18</sup> P. Larreya, *Sur les emplois de la périphrase aller + infinitif*, in *Les périphrases verbales*, H. Bat-Zeev Shyldkrot – N. Le Querler ed., John Benjamins, Amsterdam/ Philadelphia 2005, pp. 337-360.

<sup>19</sup> B. Laca, *Les catégories aspectuelles à expression périphrasique : une interprétation des apparentes « lacunes » du français*, “Langue française”, 141, 2004, 1 pp. 85-98.

<sup>20</sup> Bertinetto répartit les périphrases de l’italien en quatre groupes : les périphrases *gerundivali*, habituelles, modales et phasales. Les périphrases phasales peuvent en outre être réparties en périphrases imminentiellles, inchoatives, continuatives et terminatives. P. M. Bertinetto, *Le perifrasi verbali italiane : saggio di analisi descrittiva e contrastiva*, “QPL. Quaderni patavini di linguistica”, 8-9, 1989, pp. 27-64.

<sup>21</sup> Cela comporte une restriction morphologique à l’impératif et aux temps verbaux imperfectifs.

<sup>22</sup> M. Squartini, *Verbal Periphrases in Romance. Aspect, Actionality, and Grammaticalization*, de Gruyter, Berlin 1998.

au profit d'autres périphrases italiennes plus productives construites sur le verbe 'andare'. C'est le cas de 'andare + gerundio', qui exprime l'accomplissement graduel, le distributif – auquel correspond la périphrase 'aller (en) + participe présent' du français (Laca) – et le progressif (Bertinetto ; Squartini), mais aussi 'andare + participe passé', périphrase modale (Bertinetto) au sens passif (Giuliani<sup>23</sup>). D'une part, ces périphrases sont caractérisées par un processus de grammaticalisation par lequel 'andare' a partiellement perdu son sens lexical au bénéfice d'un sens grammatical ; d'autre part, elles se distinguent par un degré de grammaticalisation différent en italien contemporain. Il est emblématique que certains linguistes italiens soit ignorent 'andare a + infinitif' soit le relèguent à des registres informels, voire familiers, ou à des italiens régionaux. Rappelons, sur ce sujet, la réponse de Luca Serianni<sup>24</sup> sur l'utilisation de 'andiamo a + infinitif' dans les émissions italiennes pour marquer l'imminence (l'exemple cité est « andiamo a cominciare ») : « si tratta di un uso assai familiare, che gli annunciatori radiofonici, tenuti a un buon controllo linguistico, farebbero bene ad evitare ». 'Andare a + infinitif' est également peu traité dans les ouvrages lexicographiques ou grammaticaux de la langue italienne par rapport aux autres périphrases construites sur 'andare'. Il ne figure pas dans l'article « strutture perifrastiche » de l'encyclopédie de référence de la langue italienne *Treccani*, tandis que le *Vocabolario Treccani* l'analyse comme expression de l'imminence. Ce dictionnaire ajoute que, même si cette périphrase est un calque du français, longtemps censurée et déconseillée en italien, son emploi est désormais très commun<sup>25</sup>. Ces remarques reprennent partiellement celles de Sornicola<sup>26</sup>, qui identifie deux emplois principaux de 'andare a + infinitif' : le premier (et le plus attesté) remonte au XIIe siècle et concerne un sens final dû au trait sémantique de déplacement physique dans un contexte situationnel de mouvement ; le second (et le plus récent) est diatopiquement marqué – il apparaît en sicilien – et se développe comme calque du français 'aller + infinitif'. La linguiste rappelle toutefois que, au-delà de ses acceptions, la structure reste strictement aspectuelle et marque la phase préparatoire du procès. Encore Amenta – Strudsholm<sup>27</sup> relèvent-ils que 'andare a + infinitif' présente une stabilité syntaxique et sémantique plus faible que les autres périphrases construites sur 'andare' ; le sens lexical de 'andare' et de la construction toute entière y restent transparents. Les seules

<sup>23</sup> M. Giuliani, *L'immagine linguistica del movimento nello spazio e nel tempo : in margine alla voce andare del TLIO*, in *Atti del VII Convegno triennale della Società Italiana di Filologia Romana : Culture, livelli di cultura e ambienti nel Medioevo occidentale*, F. Benozzo et al. ed., Aracne, Rome 2009, pp. 533-551.

<sup>24</sup> L. Serianni, *Sull'uso dell'espressione andiamo a senza indicare movimento*, "La Crusca per voi", 24, 2003, pp. 12-13, <http://www.accademiadellacrusca.it/it/lingua-italiana/consulenza-linguistica/domande-risposte/sulluso-dellespressione-andiamo-indicare-mov>, dernière consultation le 28 avril 2017.

<sup>25</sup> En particulier : "Seguito dalla prep. a e un infinito, essere in procinto di, stare per: *gli sta peggio quel malato e pare che vada a morire* (Fucini); tranne rari casi, nei quali (come nell'es. ora dato) ha accezioni di tono particolare, è un francesismo, a lungo censurato e sconsigliato, oggi molto com. (così, per es.: *il passo che ora vado a leggervi*, per il più semplice «che ora vi leggerò»; *lo spettacolo va a incominciare*, per «sta per cominciare»", [www.treccani.it](http://www.treccani.it), dernière consultation le 28 avril 2017.

<sup>26</sup> R. Sornicola, 'Vado a dire, vau a ddicu' : *problema sintattico o problema semantico*, "Lingua Nostra", 37, 1976, 2, pp. 65-74.

<sup>27</sup> L. Amenta – E. Strudsholm, 'Andare a + infinito' in italiano. *Parametri di variazione sincronici e diacronici*, "Cuadernos de Filologia Italiana", 9, 2002, pp. 11-29.

modifications possibles concernent le verbe à l’infinitif, qui signale un mouvement (métaphorique) dans l’espace et qui justifie la qualification de cette structure de ‘*risolutiva*’<sup>28</sup>. Par ailleurs, la relative instabilité de la périphrase conduit les auteurs à poser l’hypothèse d’un processus de grammaticalisation inachevé ou interrompu qui n’a pas engendré l’évolution de ‘*andare a + infinitif*’ vers l’expression de la référence future.

L’étude de Valentini<sup>29</sup> se différencie des précédentes par le fait de ne pas chercher une indication futurale ‘à tout prix’ de ‘*andare a + infinitif*’ et par une distinction nette entre le sens plein de la structure et son rôle de périphrase. L’auteur examine les critères qui permettent de considérer ‘*andare a + infinitif*’ comme périphrase : elle montre notamment que la cohésion syntaxique de la périphrase est respectée car l’infinitif suit toujours ‘*andare a*’ ; en outre, il n’est possible d’y insérer que des adverbes temporels et des connecteurs, qui agissent au niveau de la phrase. De plus, la remontée des clitiques, qui indique un bon degré d’intégration syntaxique de la périphrase, est peu fréquente, tout comme la possibilité de nier la périphrase, qui est rare mais atteste que la négation porte sur toute la périphrase. L’analyse de Valentini nous amène à conclure que ‘*andare a + infinitif*’ est une périphrase de l’italien dont le processus de grammaticalisation et les effets de sens témoignent et confirment que nous avons affaire à une périphrase distincte d’‘aller + infinitif’.

### 3. Les effets de sens d’‘aller + infinitif’, dont l’‘illustratif’<sup>30</sup>

Afin de classer les effets de sens d’‘aller + infinitif’, nous avons utilisé un tableau similaire à celui de Bres – Labeau sur les périphrases construites sur les verbes ‘aller’ et ‘venir’, que nous avons complété à partir des exemples du corpus, de recherches personnelles et des études préalables sur la périphrase.

<sup>28</sup> *Ibidem*.

<sup>29</sup> A. Valentini, *La perifrasi andare a + infinito nell’italiano contemporaneo*, “Studi Italiani di Linguistica Teorica e Applicata”, 36, 2007, 2, pp. 215-234.

<sup>30</sup> Nous considérons les appellations ‘illustratif’, ‘d’illustration’ et ‘de caractérisation’ comme équivalentes.

Tab. 3 - Les effets de sens d'aller + infinitif' en français contemporain

Effets de sens	Exemples
Futurité (Larreya)/ Ultérieur (Bres – Labeau)	<p>(1)<sup>31</sup> Nous sommes en mesure de maintenir une certaine activité culturelle, mais ça relève plus du folklore. Dans quelques années, nous allons disparaître, pas nécessairement en tant que communauté, mais en tant qu'objet politique. Et la question hongroise sera définitivement réglée en Ukraine. (LMD, 04-13 12fr)</p> <p>(2) L'un des dirigeants paysans de Marina Kue, Vidal Vega, a annoncé qu'il allait témoigner sur ce qu'il savait de la présence d'infiltrés et de matones de Campos Morumbi sur les lieux du massacre [...] (LMD, 01-14 16fr)</p>
Directif (Larreya)	[...] ensuite on va faire revenir quelques champignons de Paris [...] et on va rajouter ces champignons, on tasse bien tout ça, et là par dessus on va mettre une bonne couche de chapelure, [...] (Larreya, p. 339)
Conjecture <sup>32</sup> (Larreya)	Il va encore avoir oublié de donner à manger au chien (p. 339)
Narratif (Bres – Labeau)	<p>(3) Le millénarisme naît dans la foi. Lié au thème de l'apocalypse, il repose, selon son interprétation chrétienne (car le judaïsme et l'islam en ont leurs propres déclinaisons), sur la croyance en l'avènement du royaume de Dieu sur Terre, pour mille ans de paix : le millenium.</p> <p>Cette croyance va vivre dans des sectes du Moyen Âge jusqu'à aujourd'hui, et inspirer des mouvements sociaux remarquables. (LMD, 01-13 16fr)</p> <p>(4) [...] leurs clercs obtinrent en 1952 d'être reconnus comme jafarites, autrement dit chiites, par le mufti de Syrie. Le processus de rapprochement avec le chiisme allait s'intensifier sous Hafez Al-Assad, père de l'actuel président : un important chef religieux libanais, Moussa Sadr, les qualifiait en 1973 de musulmans [...] (LMD, 01-13 15fr)</p>

<sup>31</sup> La numérotation ne concerne que les exemples tirés de notre corpus ou de nos recherches.

<sup>32</sup> Cet effet de sens ne fait pas l'unanimité. Barceló et Bres (G. J. Barceló – J. Bres, *Les temps de l'indicatif en français*, Ophrys, Paris 2006), entre autres, ne reconnaissent pas d'effet de sens conjectural d'aller + infinitif'

Caractérisation (Larreya)/ Illustratif (Bres – Labeau)	(5) Quand un client passe une commande, ce n'est pas auprès de telle ou telle usine, mais auprès d'un fournisseur. C'est lui qui signe le contrat, les chartes sociales, éthiques, environnementales et tout le baratin. Quand la commande est importante, et elle l'est nécessairement dans le cas d'un client comme Carrefour, le fournisseur va ventiler la production sur tous les sites dont il dispose. Dans le cas présent, Tazreen servait d'usine de délestage quand les autres unités de Tuba Group étaient engorgées. (LMD, 06-13 6fr)
'Allure extraordinaire' (Larreya)/ Extraordinaire (Bres – Labeau)	(6) Parfois, le dosage diffère de ce qui est écrit sur la boîte, ou alors l'étiquette est fautive, ou encore le médicament est un placebo. Mais au lieu de claquer 60 roupies, le client en dépense 15, tout en étant convaincu qu'il a acheté du Cipla. Rien ne peut vraiment lui arriver. S'il a mal à la tête un jour de plus, il ne va pas en mourir ! (LMD, 12-12 11fr)
Extrême <sup>33</sup> (Bres – Labeau)	(7) Pourquoi se fatiguer à légiférer quand il suffit que les traders promettent d'être vertueux ? Dans leur dernier ouvrage, Thaler et Sunstein vont jusqu'à défendre les subprime : « Les crédits hypothécaires à taux variables, même ceux avec les taux teasers, ne sont pas mauvais en tant que tels. (LMD, 07-13 16fr)
Modalisation (Lansari <sup>34</sup> )	(8) A l'université d'Alger, un étudiant qui prépare une thèse sur un sujet « tranquille » glisse à voix basse, après s'être assuré qu'aucun collègue ne l'entend : « Je vais vous dire, des sujets restent interdits à l'université. Par exemple, l'existence de moudjahidins qui ont massacré des villages entiers d'Algériens uniquement parce qu'ils les soupçonnaient d'avoir renseigné les Français. (LMD, 08-13 12fr)
Modalo-dubitatif	(9) A trois ans, on a avait déjà essayé bandeaux, serre-têtes, chouchous divers, barrettes, et une dizaine de coiffures : la barrette au milieu, les couettes, le bandeau qui fait un look à la Diana Ross miniature. Va savoir pourquoi tu la coiffes le matin, alors que le soir tu la récupères hirsute. Sans oublier que les accessoires se sont tous fait la malle. ( <a href="http://www.lexpress.fr/styles/coiffure/ma-fille-hurle-avant-meme-que-la-brosse-atteigne-ses-cheveux_1243047.html">http://www.lexpress.fr/styles/coiffure/ma-fille-hurle-avant-meme-que-la-brosse-atteigne-ses-cheveux_1243047.html</a> )

<sup>33</sup> On entend, par 'extrême', la périphrase 'aller jusqu'à' + infinitif.

<sup>34</sup> L. Lansari, *La périphrase aller + inf. en français contemporain : à la recherche d'un invariant*, in *De la langue au discours : l'un et le multiple dans les outils grammaticaux*, A. Lauze – G.-J. Barceló – A. Patard ed., Praxiling,

L'effet de sens d'illustration d'aller + infinitif<sup>35</sup> est le résultat d'une évolution tardive de la périphrase et relève de son sémantisme fondamental d'idée de mouvement vers la réalisation d'un événement. Damourette – Pichon<sup>36</sup>, les premiers qui traitent de cet effet de sens, l'attribuent « à la parlure vulgaire et aux usances » (p. 116), donc à la conversation<sup>37</sup>. C'est Larreya qui lève cette limitation en montrant que l'effet de caractérisation d'aller + infinitif est désormais attesté à l'écrit. Pour leur part, Bres – Labeau ajoutent que cet effet de sens peut figurer au sein d'interviews, de commentaires et d'articles journalistiques, de présentations, de résumés scientifiques, d'ouvrages littéraires, notamment lorsque le contexte relève d'une modalisation *a posteriori*<sup>38</sup>, constative. Ainsi, l'énoncé pose ou rappelle l'existence du procès à partir d'un ensemble d'événements connus. On présente donc un événement-type et les causes, implicites ou en tout cas non exprimées par 'aller + infinitif' (qui dénote le mouvement situé entre la/les cause/s et la conséquence), qui ont entraîné sa réalisation au sein d'une série d'événements répétés ou habituels.

(10) Le cerveau n'arrive plus à reprendre les rythmes d'éveil et de sommeil, raconte M. Etienne Wahrheit, qui boucle sa trente-quatrième année de 5 × 8. Il y a deux ans, j'ai perdu le sommeil : je ne pouvais plus faire une nuit de six heures. J'étais fatigué le soir à 22 heures, je piquais du nez, mais à minuit j'étais réveillé et pas moyen de m'endormir avant 2 heures. Et puis inversement... J'arrivais au boulot, j'étais fatigué, donc je prenais du café. Tu te trouves en permanence en incapacité de faire ton travail. Tu vas le refaire par trois fois, parce que tu as peur d'avoir oublié des choses, d'avoir fait une connerie, tu sais, tu perds confiance en toi. (*LMD*, 01-15 7fr).

L'ex. 10 relève d'une modalisation *a posteriori* car la personne interviewée raconte ce qui lui arrive habituellement et constate les problèmes dus à ses rythmes de travail pénibles ; les événements relatés sont en série et la périphrase indique un événement-type, c'est-à-dire la répétition du même travail par peur de se tromper. La situation est ancrée dans le temps mais le repère temporel est choisi aléatoirement car il est associé à une situation-type théorique qui ne coïncide pas avec le moment de l'énonciation<sup>39</sup>. Le contexte n'a donc pas d'influence sur le repérage de l'ultériorité. Notre exemple témoigne également que les causes de l'événement-type signalé par 'aller + infinitif' de caractérisation peuvent dépendre d'une caractéristique du sujet ou du référent du sujet. Par ailleurs, cet événement-type peut être

Montpellier 2010, pp. 225-238.

<sup>35</sup> Nous renvoyons à Bres – Labeau et à Larreya pour l'analyse des effets de sens d'aller + infinitif'.

<sup>36</sup> J. Damourette – É. Pichon, *Des mots à la pensée. Essai de Grammaire de la Langue Française*, t. 5, d'Arthey, Paris 1911-1936.

<sup>37</sup> Selon ces auteurs, « le verbe *aller* sert à indiquer que le phénomène verbal est sujet à se reproduire, d'une façon régulière et quelque peu déconcertante, comme par un caprice », *Ivi*, p. 116. L'exemple qu'ils proposent, par la bouche de consultants d'hôpital, est " Par moment, il va voir. A d'autres moments, il ne voit plus rien ", *ibid.*

<sup>38</sup> Larreya distingue cette modalisation de la modalisation *a priori* typique des effets de sens de futurité et directifs d'aller + infinitif'.

<sup>39</sup> Cela démontre qu'il ne s'agit pas non plus du repère par défaut, typique des définitions (Larreya).

précédé d'une condition, exprimée par une subordonnée circonstancielle hypothétique<sup>40</sup>, qui sera suivie de la proposition où apparaît 'aller + infinitif' illustratif. Dans l'ex. 5, la condition est exprimée par la circonstancielle « quand la commande est importante », dont l'interprétation peut être tantôt temporelle-habituelle, paraphrasable par « toutes les fois que... », tantôt temporelle-hypothétique, paraphrasable par « si/ au cas où... ». À l'appui de ces éléments, Bres – Labeau ajoutent aux remarques de Larreya que l'effet de sens 'illustratif' peut apparaître lorsque la situation présentée est non semelfactive, donc réitérable, non saturée et située à un moment non spécifié qui peut se reproduire toutes les fois que les conditions le permettent. Il s'ensuit que cet effet de sens est compatible avec des exemplifications, la relation cause-effet, des structures corrélatives, l'hypothèse, l'alternative et l'opposition, mais incompatible avec des définitions. Dans l'ex. 11, 'aller + infinitif' illustratif suit une exemplification et figure dans une structure corrélatif :

(11) « Au supermarché, vous achetez des choses dont vous n'avez pas besoin parce qu'on vous les met sous le nez ou qu'on vous les rend attrayantes, explique-t-elle. De la même manière, les trafiquants vont tenter de fourguer à leurs clients de la cocaïne ou d'autres substances. La prohibition fait le lit des drogues dures. » Une analyse confirmée par une récente étude de l'Open Society Foundations, [...] (*LMD*, 02-14 4fr).

Dans nos exemples, l'emploi illustratif de la périphrase figure toujours au présent de l'indicatif ; l'imparfait y est marginal<sup>41</sup>.

Larreya et Bres – Labeau proposent enfin des tests de remplacement d'aller + infinitif illustratif : cet effet de sens est toujours facultatif et le présent de l'indicatif tout court, le futur flexionnel et 'pouvoir + infinitif' peuvent représenter ses formes verbales 'alternatives'. Pourtant, chaque forme verbale garde ses spécificités et confère des nuances différentes à l'énoncé, distinctes de celles d'aller + infinitif'. Dans les exemples qui précèdent, les remplacements avec les trois formes verbales ci-dessus sont possibles :

(5a) Quand la commande est importante, et elle l'est nécessairement dans le cas d'un client comme Carrefour, le fournisseur ventile/peut ventiler/ventilera la production sur tous les sites dont il dispose.

(10a) Tu te trouves en permanence en incapacité de faire ton travail. Tu le refais/peut le refaire/le referra par trois fois, parce que tu as peur d'avoir oublié des choses, d'avoir fait une connerie, tu sais, tu perds confiance en toi.

(11a) Au supermarché, vous achetez des choses dont vous n'avez pas besoin parce qu'on vous les met sous le nez ou qu'on vous les rend attrayantes, explique-t-elle.

<sup>40</sup> Nous empruntons à Riegel *et al.* (M. Riegel – J.-C. Pellat – R. Rioul, *Grammaire méthodique du français*, PUF, Paris 1994) la syntaxe de la phrase complexe.

<sup>41</sup> À ce propos, Bres – Labeau relèvent un seul exemple illustratif d'aller + infinitif' à l'imparfait, à savoir " Il y a des jours où j'allais le faire quatre ou cinq fois, d'autre fois deux ou trois fois ", p. 192.

De la même manière, les trafiquants tentent/peuvent tenter/tenteront de fourguer à leurs clients de la cocaïne ou d'autres substances.

Comme Larreya le précise, le présent de l'indicatif, temps non marqué, comporte une perte de modalisation et un appui plus fort sur la réalité, alors que, suivant Bres – Labeau, 'pouvoir + infinitif' (utilisé pour l'expression d'une évaluation) déplace l'attention d'une suite d'événements à une dimension plus argumentative focalisée sur la potentialité. L'emploi du futur flexionnel, en revanche, est plus difficile (mais quand même possible si le contexte le permet) en raison des nuances modales de ce temps verbal. En particulier, au cas où tant 'aller + infinitif' illustratif que le futur flexionnel (qui tend à suivre 'aller + infinitif' avec le même effet de sens) figureraient dans la même phrase, comme dans l'exemple « La morue qui va venir de Norvège, elle est beaucoup plus salée que celle qui viendra de Barcelone »<sup>42</sup>, ceux-ci expriment une caractéristique, un comportement qui sous-tend une composante temporelle de futurité ou d'ultériorité<sup>43</sup>. De plus, 'aller + infinitif' est incompatible avec un degré trop élevé de généralité car il n'exprime qu'une caractéristique du référent du sujet. Le point de vue d' 'aller + infinitif' illustratif est donc modal (Larreya) ; il est situé, comme pour le futur flexionnel, entre 'pouvoir + infinitif' épistémique et le présent de l'indicatif (Bres – Labeau).

En termes fréquentiels, les exemples d' 'aller + infinitif' illustratif identifiés par Bres – Labeau à partir d'études préalables et de leurs recherches personnelles sont au nombre de 26 : cet emploi de la périphrase est donc périphérique par rapport à d'autres effets de sens, dont celui de futurité. Cette tendance est confirmée par notre corpus : les exemples qui se prêtent à une lecture 'illustrative'<sup>44</sup> sont 16, alors que l'emploi de futurité (y compris celui de futur du passé pour l'imparfait) figure 265 fois (dont 238 au présent, 27 à l'imparfait), soit 60,8% par rapport aux occurrences totales de la périphrase.

<sup>42</sup> P. Larreya, *Sur les emplois de la périphrase aller + infinitif*, in *Les périphrases verbales*, H. Bat-Zeev Shyldkrot – N. Le Querler ed., John Benjamins, Amsterdam/Philadelphia 2005, pp. 337-360 : 346.

<sup>43</sup> Larreya (*Ivi*, p. 340) distingue la futurité en tant que référence à l'avenir de l'ultériorité, à savoir « les formes qui situent l'événement dans un 'après' relatif à un repère temporel qui n'est pas le moment de l'énonciation ». Si dans l'exemple : « Quand il va pleuvoir, on voit les montagnes comme si elles étaient tout près » (p. 340), cet 'après' relève d'un moment non défini et itéré, dans « À partir de 1952, il disparaîtra pendant huit ans dans les vastes marais du sud de l'Irak » (p. 340), il fait référence à un moment du passé.

<sup>44</sup> Nous considérons notre interprétation des attestations 'illustratives' comme 'non-absolue' car de légères nuances sémantiques et pragmatiques peuvent faire pencher pour un effet de sens différent. Dans l'exemple suivant,

(3) La conjoncture économique est en effet ce mécanisme social d'ensemble par quoi se forment simultanément revenus, dépenses globales et production. Elle est un effet de composition, la synthèse inassignable de myriades de décisions individuelles, celles des ménages qui vont consommer plutôt qu'épargner, celles des entreprises qui lanceront ou non des investissements,

l'interprétation d' 'aller + infinitif' oscille entre la lecture 'illustrative' et celle de futurité.

#### 4. Les emplois de ‘andare a + infinitif’, dont l’effet de sens ‘risolutivo’

Bien qu’elles suivent des approches différentes, Valentini, Van Hecke<sup>45</sup> et Levie<sup>46</sup> aboutissent à un traitement parfois similaire des effets de sens de ‘andare a + infinitif’<sup>47</sup>, que nous détaillerons à propos de l’effet de sens ‘risolutivo’. C’est à partir de leurs répartitions, mais aussi de nos exemples, que nous présentons un schéma des effets de sens de ‘andare a + infinitif’ sur le modèle du Tab. 3.

Tab. 4 - Les effets de sens de ‘andare a + infinitif’ en italien contemporain

<i>Effets de sens</i>	<i>Exemples</i>
Ingressif (Valentini)/ Aspect imminentiel (Van Hecke)/ Imminence-ultériorité (Levie)	[...] qui abbiamo i nostri fagottini di tacchino che andiamo subito a cuocere (émission télévisée de recettes de cuisine) <sup>48</sup>
<i>Risolutivo</i> (Valentini)/ Aspect prospectif d'éventualité (Van Hecke)/ Aboutissement (Levie) : ‘pur’	(12) Se i bambini possono lavorare, allora prenderanno il posto di molti adulti, che andranno a ingrossare le file dei disoccupati. (L'Espresso, 28/05/2015)
narratif	(13) Già allora si manifestano le caratteristiche salienti del sistema internazionale che andrà a imporsi nella seconda metà del XX secolo: orientamento proibizionista, enfasi sull'eliminazione dell'offerta, influenza preponderante da parte degli Stati uniti (Il Manifesto-LMD, 02-14 5 – corpus traduit)

<sup>45</sup> T. Van Hecke, *L'italien andare a + infinitif au carrefour de la modalité-aspectualité-temporalité*, in *Studii de lingvistica si filologie romanica. Hommages offerts à Sandra Reinheimer Ripeanu*, A. Cunita – C. Lupu – L. Tasmowski ed., Editura Universitatii din Bucuresti, Bucarest 2007, pp. 564-571.

<sup>46</sup> Y. Levie, *L'effet de sens d'« aboutissement » au terme d'un parcours fictif par la périphrase andare a + infinitif en italien*, “Cahiers de praxématique” [En ligne], 65, 2011, <https://praxematique.revues.org/4196> (dernière consultation le 28 avril 2017) ; Y. Levie, *Andare a + infinitif en italien sans indication de déplacement : un tour futur émergent ?*, in *Actes du XVIIIe Congrès international de linguistique et de philologie romanes*, A. Lemaréchal – P. Koch – P. Swiggers ed., ATILF, Nancy 2017, <http://www.atilf.fr/cilpr2013/actes/section-1/CILPR-2013-1-Levie.pdf> (dernière consultation le 28 avril 2017).

<sup>47</sup> Si Valentini distingue les effets de sens de la périphrase à l'appui, entre autres, de la classe actionnelle du verbe à l'infinitif, Van Hecke penche pour une valeur aspectuelle, temporelle ou modale de la périphrase, comparable à l'évolution des formes de futur des langues romanes. Pour sa part, Levie défend l'hypothèse d'une valeur unique de la périphrase, celle de prospection, d'où dérivent ses effets de sens.

<sup>48</sup> S. A. Valentini, *La perifrasi andare a...*, p. 223.

spatial	(14) Tutti sanno che Roma vanta il primato delle attività destinate a ricerca e sviluppo: 15mila addetti, un quarto dell'intero Paese, il doppio che a Milano, un'incidenza inferiore solo a quella di Pisa, Genova, Trieste che della ricerca italiana sono le capitali. Ma se si va a misurarne la produttività, la musica cambia: a Milano i brevetti depositati, insomma l'esito finale del lavoro, sono più del doppio. (L'Espresso, 10/07/2015)
Aspect prospectif de caractérisation (Van Hecke) / 'Risolutivo illustratif'	(15) Il dutching ha diverse possibilità di utilizzo tra cui si ricorda: 1. profitto fisso determinato: scegliendo questa opzione si deve impostare il profitto fisso che si vuole ottenere dal dutching (sempre che si azzeccino i risultati) e il calcolatore andrà a suddividere i "giusti" stake tra le possibilità da noi scelte. 2. stake fisso determinato: il trader deve impostare sul calcolatore lo stake totale che vuole utilizzare e il sistema andrà a suddividere l'importo totale che si vuole scommettere sulle varie possibilità in modo da ottenere un certo profitto. ( <a href="http://bettingexchangeitalia.net/dutching">http://bettingexchangeitalia.net/dutching</a> )
Allure extraordinaire	(16) Ciao a tutti, ho scoperto Ludomedia qualche settimana fa ma ho avuto il tempo di iscrivermici solo ora. Spero di trovarmi bene in questo Forum ed in questo fantastico Social Network! Per chi volesse aggiungermi di certo non vado a rifiutarlo. (blog, <a href="http://www.ludomedia.it/ifanta-ru-sh-10454?v=discussioni">http://www.ludomedia.it/ifanta-ru-sh-10454?v=discussioni</a> )
Modalo-dubitatif	(17) Ma, come è capitato a me tredicenne, potrebbe essere accaduto al Gandini sedicenne di scoprire lì per la prima volta quei fumetti proibiti. Vai a sapere, Gandini è scomparso, e io ho ritrovato a fatica alcune copie di "Robinson" (ormai carissime) sulle bancarelle. Il critico "emunctae naris" non prevedeva che sarebbe iniziata non solo la filologia ma anche l'archeologia (e il collezionismo) del fumetto. (L'Espresso, 26/03/2015)

La comparaison entre le Tab. 3 et le Tab. 4 met en évidence qu'‘aller + infinitif’ et ‘andare a + infinitif’ se chargent d'effets de sens parfois communs ; cependant, leur évolution et le nombre d'attestations repérées sont différents<sup>49</sup>. En fait, les points de contact des deux périphrases relèvent des effets de sens les moins grammaticalisés ; cela peut ainsi être déjà un signal important du non-recouvrement des deux structures verbales et surtout de leurs évolutions diachronique et synchronique indépendantes.

<sup>49</sup> La différente grammaticalisation de la périphrase italienne se répercute également sur sa fréquence puisqu'elle est beaucoup moins utilisée qu'‘aller + infinitif’, tous emplois confondus.

Ce que Valentini qualifie de *'risolutivo'*, Van Hecke d'aspect prospectif d'éventualité et Levie d'effet d'aboutissement correspond à ce que nous appelons *'risolutivo pur'*, paraphrassable par *'finire con + infinitif'*. Notre dénomination se justifie par l'intention de distinguer cet effet de sens du *'risolutivo illustratif'* – lequel n'est pas un sous-emploi du *'risolutivo'* – et des autres sous-emplois du *'risolutivo'* que nous avons identifiés. Valentini remarque que l'emploi *'risolutivo'* est compatible avec des sujets inanimés, avec des verbes téliques (transformatifs et résultatifs), mais désormais également avec les verbes statifs. A partir de l'exemple "[t]utti i ricercatori, svolgendo la loro professione, producono documentazione, che andrà a trovarsi negli « archivi della scienza »"<sup>50</sup>, l'auteur considère ces attestations comme des cas aux limites du standard dans des situations marquées<sup>51</sup>, mais qui témoignent de la vivacité et du caractère dynamique de *'andare a + infinitif'* en italien contemporain. Pour sa part, Levie souligne l'absence d'un effet de sens *'risolutivo'* d'*'aller + infinitif'* en français, qu'elle propose de traduire par des expressions telles que *'finir par + infinitif'* ou *'avoir pour effet de + infinitif'*. Ses exemples montrent que cet effet de sens est précédé de noms ou d'appositions comportant l'idée d'élaboration d'un parcours, mais que l'explicitation du parcours peut aller au-delà du cadre restreint de la phrase et concerner le contexte ; la périphrase est ainsi la conséquence de ce parcours. Selon Van Hecke, enfin, l'évolution de la périphrase italienne dépend de ses acceptions modales et surtout aspectuelles. En témoigne, entre autres, la distinction de l'aspect prospectif de la périphrase italienne en trois sous-groupes, à savoir la valeur d'éventualité, celle de caractérisation et celle de narration. Or, contrairement aux trois cas de figure identifiés par Van Hecke, nous suggérons de répartir l'effet de sens *'risolutivo'* en *'pur'*, narratif et *'spatial'*. Si *'andare a + infinitif'* *'risolutivo pur'* porte sur la réalisation du procès jusqu'à son aboutissement final (ex. 12) et présente ainsi un renvoi explicite à l'avenir, *'andare a + infinitif'* *'risolutivo narratif'* apparaît au sein d'un contexte passé. Dans ces cas, les événements montrent une progression temporelle fictive future (ex. 13) et *'andare a + infinitif'* se charge d'une valeur de narration mais peut quand même commuter avec *'finire con + infinitif'* : il s'agit donc d'un développement textuel de l'effet de sens *'risolutivo'*. Enfin, *'andare a + infinitif'* *'risolutivo spatial'* indique un déplacement spatial métaphorique visant le résultat final. A ce propos, l'ex. 14 montre que le but final, trait essentiel de *'andare a + infinitif'* *'risolutivo'*, est déjà connu par le locuteur : d'une certaine manière, celui-ci se limite à suggérer à son interlocuteur le parcours à suivre pour y aboutir. Enfin, à partir de l'analyse de notre corpus parallèle, mais aussi de contextes qui vont au-delà de la traduction (ex. 15), nous proposons d'introduire un effet de sens *'risolutivo illustratif'* de *'andare a + infinitif'* distinct de l'effet de sens *'risolutivo'* et de ses répartitions. Les exemples illustratifs d'*'aller + infinitif'* de notre corpus parallèle présentés ci-dessus sont traduits par le présent de l'indicatif :

<sup>50</sup> A. Valentini, *La perifrasi andare a...*, p. 230.

<sup>51</sup> Valentini se réfère notamment à la situation de l'examen universitaire oral et à des locuteurs semi-cultivés qui sont en train de se former.

(5b) Nel caso di un ordine importante, com'è inevitabilmente il caso con un cliente come Carrefour, il fornitore suddivide la produzione tra tutti i siti di cui dispone. (M.-G. G.<sup>52</sup>)

(10b) E così, quando arrivavo in ufficio, ero stanco e bevevo caffè. Ti trovi permanentemente nell'incapacità di fare il tuo lavoro. Rifai tutto tre volte per paura di aver dimenticato qualcosa, di aver fatto una sciocchezza, perdi fiducia in te stesso. (A. C.)

(11b) « Al supermercato si comprano cose delle quali non si ha bisogno, semplicemente perché le mettono sotto il naso e le rendono attraenti, spiega. Allo stesso modo, i trafficanti cercano di indurre i clienti all'uso della cocaina o di altre sostanze. La proibizione è il brodo di coltura delle droghe pesanti. » L'analisi sembra confermata da uno studio recente. (M. C.)

Or, des tests de remplacement similaires à ceux des exemples français montrent que dans le premier cas aussi bien le futur simple que '*potere* + infinitif' (conjugué au présent ou au futur), mais aussi '*andare a* + infinitif' (conjugué au présent ou au futur), sont possibles :

(5c) Nel caso di un ordine importante, com'è inevitabilmente il caso con un cliente come Carrefour, il fornitore suddividerà/può suddividere/potrà suddividere/va a suddividere/andrà a suddividere la produzione tra tutti i siti di cui dispone.

Même si dans le corpus 'aller + infinitif' illustratif n'est jamais traduit par '*andare a* + infinitif'<sup>53</sup>, les tests de remplacement avec la périphrase de l'italien aboutissent à des énoncés grammaticalement corrects et à des traductions sémantiquement proches. Les traducteurs peuvent avoir exclu *a priori* la traduction par '*andare a* + infinitif' car cette périphrase est peut-être encore perçue comme un calque du français ou en tout cas considérée comme non naturelle en italien et trop proche de son sens spatial. Tout remplacement fait pourtant percevoir le procès différemment : si le futur flexionnel italien recèle une nature éminemment modale qui se reflète sur l'énoncé – et qui ne trouble pas son acceptabilité –, '*potere* + infinitif' confère au procès un caractère potentiel, même parfois en termes de capacité. Quant à '*andare a* + infinitif', qui peut être conjugué dans nos exemples tant au présent qu'au futur, la perception de l'événement n'est pas ponctuelle car la périphrase permet de considérer le procès de manière complète, de sa phase préparatoire à son déroulement et à sa conclusion en termes d'aboutissement final. Par ailleurs, la conjugaison de la périphrase au futur accroît l'acceptabilité de l'énoncé de par la portée modale de ce temps verbal. Ces raisons nous amènent à distinguer 'aller + infinitif' illustratif de '*andare a* + infinitif' '*risolutivo* illustratif' d'un point de vue sémantique : alors que la périphrase du français modalise l'événement vers la potentialité, la périphrase italienne vise à la phase préparatoire de

<sup>52</sup> Les sigles entre parenthèses à la fin des exemples indiquent les initiales du traducteur.

<sup>53</sup> Les 16 exemples d' 'aller + infinitif' illustratif de notre corpus sont traduits par le présent de l'indicatif (9 cas), par le futur simple (3 cas), par '*potere* + infinitif' au présent (1 cas) ; dans les autres cas, ils sont soit non traduits soit traduits par des formes verbales sémantiquement inappropriées.

l'événement. Sa focalisation est toutefois dilatée car elle accompagne le mouvement vers le résultat final. Une confirmation ultérieure du contact plutôt que de la correspondance entre 'aller + infinitif' illustratif et sa traduction en italien par '*andare a* + infinitif' '*risolutivo* illustratif' porte sur les cas où la périphrase italienne ne traduit pas 'aller + infinitif' illustratif. Dans notre corpus, parmi les 16 exemples d' 'aller + infinitif' illustratif identifiés, dans 6 cas le remplacement avec '*andare a* + infinitif' – là où les traducteurs ont utilisé soit le présent soit le futur – n'est pas possible ou comporte des changements sémantico-pragmatiques.

(10c) E così, quando arrivavo in ufficio, ero stanco e bevevo caffè. Ti trovi permanentemente nell'incapacità di fare il tuo lavoro. Rifarai/puoi rifare/potrai rifare tutto tre volte per paura di aver dimenticato qualcosa, di aver fatto una sciocchezza, perdi fiducia in te stesso.

(11c) "Al supermercato si comprano cose delle quali non si ha bisogno, semplicemente perché le mettono sotto il naso e le rendono attraenti, spiega. Allo stesso modo, i trafficanti cercheranno/possono cercare/potranno cercare di indurre i clienti all'uso della cocaina o di altre sostanze. La proibizione è il brodo di coltura delle droghe pesanti." L'analisi sembra confermata da uno studio recente.

(18) [...] qui découvrent comment la résistance s'organise au quotidien sur une île avara en ressources. Il défend avant tout un mode de vie. « Parce que je suis jeune, je vais aider les personnes âgées. Elles m'offriront en retour des sukemono [légumes préparés en salaison], et je les remercierai avec des hijiki... » (LMD, 03-14 14fr)

(18a) [...] che scoprono come la resistenza si organizza quotidianamente in un'isola avara di risorse. Egli difende innanzitutto un modo di vita. « Sono giovane, e aiuto gli anziani. Loro mi offrono dei sukemono [ortaggi preparati in salamoia] e li ricambierò con degli hijiki... » (M. C.)

(18b) [...] che scoprono come la resistenza si organizza quotidianamente in un'isola avara di risorse. Egli difende innanzitutto un modo di vita. « Sono giovane, e vado ad aiutare gli anziani. Loro mi offrono dei sukemono [ortaggi preparati in salamoia] e li ricambierò con degli hijiki... »

Nos traductions des exemples 10 et 11 mettent en évidence que le présent de l'indicatif, à savoir la solution choisie par les traducteurs, peut également être remplacé par un futur simple ou bien par 'pouvoir + infinitif' tant au présent qu'au futur. Quant à '*andare a* + infinitif', il est incompatible avec l'ex. 11, tandis que c'est la présence de l'itération exprimée par « par trois fois » qui bloque son acceptabilité dans (10c). Il suffirait d'omettre la marque de l'itération pour que l'énoncé avec '*andare a* + infinitif' soit grammatical :

(10d) E così, quando arrivavo in ufficio, ero stanco e bevevo caffè. Ti trovi permanentemente nell'incapacità di fare il tuo lavoro. Vai a rifare/Andrai a rifare tutto per

paura di aver dimenticato qualcosa, di aver fatto una sciocchezza, perdi fiducia in te stesso.

Dans l'ex. 18, enfin, la traduction par le présent de l'indicatif (18a) nous semble être la plus naturelle (à la limite, on pourrait accepter '*potere* + infinitif' avec la nuance potentielle de 'capacité de faire') car ni le futur ni '*andare a* + infinitif' (18b) au futur ne sont pertinents. Quant à '*andare a* + infinitif' au présent, la périphrase garderait son sens propre, spatial<sup>54</sup>.

Une dernière raison qui nous a amenée à exclure une correspondance entre 'aller + infinitif' illustratif et '*andare a* + infinitif' '*risolutivo*' (et à proposer donc un effet de sens '*risolutivo* illustratif' de '*andare a* + infinitif') concerne le renvoi à l'avenir. Si par 'aller + infinitif' illustratif le renvoi à l'avenir est possible mais indirect et secondaire, par '*andare a* + infinitif' '*risolutivo*' la référence future est manifeste, voire intrinsèque, étant donné le mouvement vers la réalisation d'un but final, situé dans un avenir plus ou moins proche du moment de l'énonciation.

## 5. Conclusions

Notre étude comparativo-contrastive d'«aller + infinitif» et de '*andare a* + infinitif' montre que les parcours de grammaticalisation différents des deux périphrases ont entraîné autant de différences d'ordre sémantique, pragmatique, morphologique, modal, mais surtout aspectuel, qui se répercutent sur leurs effets de sens en français et en italien contemporains. Notre attention a été focalisée sur deux effets de sens marginaux des deux périphrases – 'aller + infinitif' illustratif et '*andare a* + infinitif' '*risolutivo* illustratif' –, lesquelles expriment surtout la futurité ('aller + infinitif') et le '*risolutivo*' ('*andare a* + infinitif'). À partir de l'analyse contrastive français-italien, nous avons relevé des contacts entre 'aller + infinitif' illustratif et l'effet de sens '*risolutivo*' de la périphrase italienne qui nous ont permis d'identifier un effet de sens '*risolutivo* illustratif' de '*andare a* + infinitif'. Celui-ci, qui apparaît lorsque '*andare a* + infinitif' illustre une caractéristique du sujet ou de son référent au sein d'une situation non semelfactive, même habituelle, présente une plus grande extension morphologique qu'«aller + infinitif» illustratif, mais tend à figurer surtout en présence de sujets inanimés et de verbes tant statifs que téléiques.

Le choix d'examiner un corpus de presse parallèle, que nous avons enrichi d'exemples hors-corpus pour confirmer nos hypothèses, s'est révélé essentiel non seulement pour témoigner de l'authenticité de notre inventaire des effets de sens d'«aller + infinitif» et de '*andare a* + infinitif', mais également pour comprendre que les parcours synchroniques des deux structures sont distincts. Leurs effets de sens ne doivent pas être traités en termes d'analogie, voire de calque de la périphrase italienne sur la périphrase française, mais il faut les analyser séparément, dans le sens d'éventuels points de contact. Une ressemblance 'à tout prix' biaiserait la catégorisation de '*andare a* + infinitif' et ne permettrait pas de souligner

<sup>54</sup> À partir des 26 exemples d'«aller + infinitif» illustratifs répertoriés par Bres – Labeau, dont nous avons proposé des traductions en italien, '*andare a* + infinitif' '*risolutivo* illustratif' est possible surtout lorsque le référent du sujet est inanimé. Il faut en tout cas tenir compte également du contexte et du type de verbe.

les spécificités de cette périphrase, dont l'effet de sens '*risolutivo* illustratif'. À ce propos, s'il est parfois possible de traduire 'aller + infinitif' illustratif par '*andare a* + infinitif' '*risolutivo* illustratif', en termes de grammaticalisation, cela correspond à l'évolution probablement encore en cours de la périphrase italienne. C'est par ailleurs ce qui pourrait en partie justifier la tendance des traducteurs à exclure tout contact entre les deux périphrases dans leurs acceptions illustrative et '*risolutivo* illustrative'.

Pour conclure, bien que '*andare a* + infinitif' soit encore confiné aux marges de la grammaire et de la linguistique du verbe italiennes, nous voudrions insister sur sa vitalité et sur son originalité en italien contemporain, comme le prouvent notre corpus parallèle et nos exemples supplémentaires, qui s'ajoutent aux nombreuses attestations de la périphrase relevées par Valentini, Van Hecke et Levie.



FACOLTÀ DI SCIENZE LINGUISTICHE E LETTERATURE STRANIERE  
**L'ANALISI LINGUISTICA E LETTERARIA**

ANNO XXVI - 1/2018

EDUCatt - Ente per il Diritto allo Studio Universitario dell'Università Cattolica  
Largo Gemelli 1, 20123 Milano - tel. 02.72342235 - fax 02.80.53.215  
e-mail: editoriale.dsu@educatt.it (produzione)  
librario.dsu@educatt.it (distribuzione)  
redazione.all@unicatt.it (Redazione della Rivista)  
web: www.analislinguisticaeletteraria.eu

ISSN 1122 - 1917



9 1788893 353465